

[Texte]

High Line, delivered in Prince Rupert, November 2, 1968:

In the other industries, the small man struggling on his own is the exception rather than the rule. Bigness is in the nature of things. Technology has taken over and large scale operations, in themselves, are a guarantee of stability...

But bigness is not confined to Canadian industry; it is typical of modern fishing operations of other countries. Take, for instance, the big Soviet factory ship... All this is happening while our own West Coast fishing industry remains largely in the hands of the little man who is lagging far behind that of the North American industry.

I did not know that I held such a big control of the industry. All of which he states in defence of his boat licensing plan which, if instituted on the basis of licensing boats and things, as the new Minister prefers to call it, instead of issuing the licence to the individual, he has placed property rights over human rights.

It is my contention that this plan in its present form will lead the B. C. fishing industry into vertical integration and complete monopoly control in a very short time, resulting in a decline in living standards, in direct ration to the extent of the takeover of our industry by vertical integration.

The new Minister of Fisheries does not deny that his plan could lead to company domination of the B. C. fishing industry, vertical integration by the two remaining big companies—there were four, there are only two now—through the introduction of his boat licensing plan. I fact, in an open line radio debate, November 18, 1968, he stated there is a possibility of it, and vertical integration could be a good thing. I would like to quote from that program. He made his remarks in reference to the Union's repeated warning about company control. Mr. Davis said:

There is a possibility of it, certainly. It is possible for the companies to buy more boats. Indeed theoretically, they could buy all the boats.

Perhaps vertical integration in some areas is a good thing. It is certainly a good thing in some of our East Coast fisheries. On what grounds does our new Minister of Fisheries base his claim that vertical integration is a good thing in some areas on the East Coast?

[Interprétation]

« Dans les autres industries, le petit entrepreneur, laissé à ses propres moyens, est l'exception plutôt que la règle. La technique a pris le dessus, et les grosses entreprises, en elles-mêmes, sont une garantie de stabilité.

Toutefois, la grosseur se rencontre hors du Canada; elle est très répandue dans les entreprises de pêche des autres pays. Je pense aux navires-usines des Soviétiques. Et tout cela se produit alors que notre industrie de la pêche du littoral ouest est entre les mains des petits pêcheurs qui traînent derrière le reste de l'industrie nord-américaine.

J'ignorais que j'avais un tel propos, une telle mainmise sur l'industrie. Il déclare tout cela pour défendre son programme de permis pour les bateaux, qui est institué sur les permis pour les bateaux, etc., comme le ministre préfère appeler cela; au lieu de délivrer le permis aux individus, il a placé les droits de propriété au-dessus des droits humains.

Je soutiens que son programme dans sa forme actuelle trainera l'industrie de la pêche dans une intégration verticale et donnera lieu à un contrôle complet par des monopoles en très peu de temps, ce qui produira un déclin dans notre niveau de vie, directement proportionnel à la mesure de cette prise en main de l'industrie par l'intégration verticale.

Le nouveau ministre des Pêcheries ne nie pas que son programme pourrait donner lieu à la domination par les compagnies de l'industrie de la pêche en Colombie-Britannique, et à l'intégration verticale par les deux grandes compagnies; il n'y en avait que quatre et il n'y en a que deux maintenant, si l'on adoptait son plan de permis pour les bateaux. De fait, dans un débat ouvert aux auditeurs à la radio, le 18 novembre 1968, il a déclaré que cela était possible et que l'intégration verticale pourrait être une bonne chose. Je tiens à citer un extrait de ce qui a été dit à cette émission. Il a formulé ces observations au sujet des avertissements répétés du syndicat contre le contrôle des compagnies. M. Davis a dit:

Cela est possible bien entendu. Il se peut que les compagnies achètent plus de bateaux; de fait, en théorie, elles pourraient acheter tous les bateaux.

Peut-être que l'intégration verticale dans certaines régions est une excellente chose. C'est sûrement une chose excellente pour certaines de nos pêches de la côte de l'Est. Sur quoi notre nouveau ministre des Pêches fonde-t-il son assertion voulant que l'inté-